

UN VIOLON SUR LE SABLE. Jean-François Zygel a l'art de rendre accessible le classique aux profanes. Il en fera la démonstration lundi, lors du premier concert

La leçon du professeur Zygel

de Ronan Chérel

« Je ne connaît pas les Beatles », se marre Philippe Tranchet. Bon prince, l'organisateur d'« Un violon sur le sable » a prêté un album des quatre garçons dans le vent à Jean-François Zygel. « Il ne faut exagérer non plus. Je ne connaissais pas certaines des chansons des Beatles dont me parlait Philippe », se rebiffé le « Monsieur musique classique » de France 2 cet été.

S'il est un domaine dans lequel Philippe Tranchet ne peut taxer Jean-François Zygel de méconnaissance, c'est bien la musique classique. Jean-François Zygel y excelle. Dans son interprétation. Dans sa compréhension. Dans son enseignement et sa diffusion auprès d'un large public. Pianiste, compositeur, professeur, vulgarisateur au noble le plus noble du terme, Jean-François Zygel explique la musique aussi bien qu'il la joue.

Ravel et le jazz. Durant tout l'été, il suffit de regarder quelques minutes de sa « Boîte à musiques » pour prendre la mesure du personnage et de retrouver l'esprit de sa « leçon de musique », un concept qu'il applique à la mairie du XX^e arrondissement depuis huit ans, à la radio également, sur France Musique.

Dans « La boîte à musiques de Jean-François Zygel » entre un artiste. Pas de classique. Un chanteur de variétés, Julien Clerc ou, comme hier soir, Benjamin Biolay, pour qui la musique classique a joué un rôle. Ensemble, invité et animateur parlent avant tout d'un compositeur donné. « Avec Dee Dee Bridgewater, nous avons parlé de Ravel et du grand rapport de son œuvre au jazz. Pour parler de Schubert, j'ai invité Benjamin Biolay car il a d'abord commencé par la musique classique. »

Ces discussions de « La boîte à musiques », poussées tout de mê-



Trois concerts seront donnés la semaine prochaine sur la plage de Royan

PHOTO ARCHIVES STÉPHANE PAPEAU

me et bien sûr illustrés d'interludes musicaux, visent à rendre abordable le classique aux néophytes. Un souci de chaque instant chez Jean-François Zygel, pédagogue dans l'âme.

Philippe Tranchet l'a invité à offrir au public d'« Un violon sur le sable » l'une des leçons dont maître Zygel a le secret. Imaginez « La mer » de Charles Trénet écrite par Mozart, Dvorak ou Bach. Jean-François Zygel a écrit une petite histoire pour rendre ces hypothèses compréhensibles de tous. « A partir de ma propre histoire d'enfance. "La mer" a été le premier morceau que j'ai joué sur un piano, avec un doigt. »

« **Drôle, clair, sympa** ». Aujourd'hui, devant un piano, Jean-François Zygel use de ses dix doigts, avec maestria. Réécrire « La mer » et l'interpréter à la fa-

Trois concerts

Lundi 24 juillet. La soprano Magali Léger, Jean-François Zygel et sa « Leçon de musique ».

Mercredi 26 juillet. La danseuse étoile de l'Opéra de Paris Delphine Moussin et le ténor Sébastien Guèze.

Vendredi 28 juillet. La soprano Cella Costea, les pianistes Katia et Marielle Labèque et l'accordéoniste Richard Galliano.

Pratique. Concerts à 22 heures, final pyrotechnique chaque soir. Gratuit sur le sable, 18 euros la place en tribune. Renseignements et réservations au 05.46.39.27.87.

çon de Mozart ou Bach entre largement dans les cordes de ce spécialiste de l'improvisation

musicale. Improviser est devenu sa seconde nature.

Un art que le milieu regarde de haut. Et pourtant. « Les grands compositeurs ont commencé à se faire par leurs improvisations. Bach, par exemple, était considéré en son temps comme le plus grand improvisateur d'Europe. »

Dans son voyage autour de « La mer », Jean-François Zygel se laissera aller à l'improvisation. Il mettra en application également les règles de base qui régissent ses multiples interventions pédagogiques. « Il faut être à la fois drôle, clair, émouvant, sympathique. » Jean-François Zygel ne se jettera pas de tels fleurs au visage, mais si le « Violon » lui ouvre sa scène, ses talents n'y sont évidemment pas étrangers.

(1) Diffusée en troisième partie de soirée les vendredis de l'été, sur France 2.